Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 8

Rubrik: Géographie et l'école active

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GÉOGRAPHIE ET ÉCOLE ACTIVE

La Vallée de Joux

L'étude de cette vallée est particulièrement importante, car elle réunit les caractères typiques des vallées jurassiennes.

De leur étude approfondie, on pourra tirer un ensemble de connaissances qui serviront à comprendre la géographie des combes du Jura. La comparaison sera le grand soutien de nouvelles investigations dans cette partie de notre pays. Le donné concret intuitif ne sera pas négligé. On se munira de tout le matériel que la science géographique préconise pour l'étude de cette branche : relief (caisse à sable), gravures, projections, descriptions littéraires, etc. La perte de temps apparente nécessitée par cette préparation de l'intelligence sera largement compensée dans les exposés qui suivront. Il est à souhaiter qu'après cette minutieuse présentation du sujet, l'élève soit capable de tirer personnellement le maximum de notions de l'examen sur la carte des vallées similaires. Le maître ne devrait plus guère avoir à intervenir désormais que pour redresser les erreurs et augmenter par des compléments particuliers le bagage géographique des écoliers.

L'entrée en matière pour l'étude de la vallée de Joux peut différer suivant les notions acquises antérieurement. Nous supposons que la géographie du canton de Vaud a déjà été abordée.

I. *Rappel du connu :* Remémorer les parties du canton de Vaud déjà étudiées, les divisions courantes (Pays-d'En-Haut, littoral du lac, Gros-de-Vaud, Vallée de la Broye, Jura), rappeler les caractères distinctifs de ces différentes régions.

II. *Enoncé du but :* Nous allons parcourir une vallée qui fit le charme d'un auteur vaudois, dans une description que nous avons lue dernièrement, laquelle ? (Si l'on a une vue, l'exhiber à ce moment et en faire une brève analyse.)

III-IV. *Elaboration didactique :* Répéter les notions connues de par la géographie générale de la Suisse. Les différences entre les vallées longitudinales, transversales, glaciaires et fluviales. Recourir au dessin.

Dans quelle catégorie rangez-vous la vallée de Joux ? Pourquoi ? D'où lui vient ce nom ? Faire remarquer que les vallées sont bordées de montagnes habituellement couvertes de forêts. De là son nom de Joux.

Ier résumé : La vallée de Joux est une vallée longitudinale située dans le Jura. Elle tire son nom des nombreuses forêts recouvrant les pentes des montagnes qui bornent son horizon.

A ce moment, on récitera le morceau d'Edm. Piguet, dans *Noël suisse*, 1926. (Cette pièce a été lue et expliquée préalablement.)

« Val de Joux, mon pays ! quelles heures tu sais nous donner ! Quelles beautés insoupçonnées renferment *ton horizon restreint, tes montagnes qu'on dit monotones, ton lac* surtout qu'*on dit triste et sans charme !* Laisse ceux qui parlent ainsi t'ignorer volontairement : ils ne sont pas dignes de te connaître ! et réserve-toi aux vrais poètes, à ceux qui savent écouter les voix de ta forêt, lire dans le miroir de tes eaux et comprendre l'âme que trahit à peine ton visage. Verse-leur la douceur de tes crépuscules, la sérénité de tes soirs, le calme de tes nuits. Donne-leur le repos et inspire-leur, pour reprendre demain la tâche quotidienne, ce tranquille courage qui est la marque des âmes fortes ! »

Il y a dans cette description charmante trois idées qu'il est nécessaire de vérifier sur la carte ou dans nos gravures :

1° Tes montagnes, qu'on dit monotones ;

2° Ton horizon restreint ;

3° Ton lac triste et sans charme !

Pourquoi Edm. Piguet parle-t-il de montagnes ? Y aurait-il une vallée sans elles ? Quelles sont ces montagnes ? (Les trouver sur la carte, en reproduire le croquis au tableau noir, préparer ainsi la tâche à domicile (cartographie). L'élève trouvera les chaînes du Mont-Tendre, de la Dent de Vaulion et du Risoux.

*II*me *résumé :* Cette vallée s'étend entre le Mont-Tendre à l'est et la chaîne du Risoux à l'ouest. La Dent de Vaulion ferme la vallée au nord.

L'auteur dit ensuite : Ton horizon restreint. Essayons de vérifier cette assertion. Expliquer l'expression : horizon restreint. Comment le prouver ? En interprétant l'altitude par les mesurages (utilisation de l'échelle).

Longueur de la vallée située sur le territoire suisse : 22 km.

Largeur entre les sommets : 9 km. à 10 km.

Largeur au fond de la vallée : 1 ½ à 2 km.

Et pourtant c'est la plus spacieuse du Jura vaudois (établir une comparaison avec une vallée de notre canton).

*III*me *résumé :* Cette combe mesure 22 km. sur territoire suisse ; 9 km. de large entre les sommets et 2 km. au fond de la vallée.

M. Piguet nous parle ensuite d'un lac triste ? Quel est ce lac ? Dirait-on cela du lac Léman ? du lac des Quatre-Cantons ? Pourquoi ? (Rivages enchanteurs et pittoresques, hôtels splendides, concerts, illuminations, eaux sillonnées par de beaux bateaux de plaisance, etc.). (Dessiner ce lac sur le croquis.) Un lac a toujours des affluents qui l'alimentent. Y en a-t-il ici ? Un seul. Pourquoi ? Rappeler le caractère du terrain jurassique. Chercher la source de l'Orbe, la placer sur le croquis. Si un lac a des *affluents*, il a aussi un *émissaire* qui régularise son cours. Y en a-t-il ? Non. Pourquoi ? *Les emposieux.* On expliquera que les eaux s'écoulent par des entonnoirs dont les trois principaux sont ceux du Moulin de Rocheray, de Roche-Fendue et de Bonport. Autrefois, on se contentait d'analyser l'odeur et le goût pour affirmer que les eaux du lac de Joux réapparaissaient un peu avant Vallorbe. Des expériences ont été faites à l'entonnoir de Bonfort et la teinture qui y avait été versée réapparut à Vallorbe 50 heures plus tard. La même expérience fut réalisée au Moulin de Rocheray ; la teinture se révéla à la source de l'Orbe 12 jours après.

Ces émissaires n'étaient toutefois pas suffisants, c'est pourquoi l'État de Vaud a fait établir, 253 m. plus bas, à La Dernier, une usine électrique connue sous le nom de « Forces motrices de Joux ». Puisqu'il est question d'électricité, on pourra lire comme digression reposante le terrible orage qui sévit dans cette contrée en 1890 et que relate le *Dictionnaire géographique :* « Cet orage avait été précédé d'une série d'autres plus faibles et a coïncidé avec une température exceptionnelle, à la suite d'un vent du sud intense. Il a été marqué par des éclairs si fréquents que le ciel paraissait tout en feu ; des éclairs en larges bandes ou ramifiés partaient du sol ou des nuages. C'était entre 7 h. et 7 h. 30 du soir. A 8 h., le ciel n'était plus qu'une mer de feu et alors seulement commencèrent à tomber de grosses gouttes de pluie et des grêlons énormes. Les fenêtres volèrent en éclat, les portes furent enfoncées, les toits arrachés, les hommes soulevés et emportés au loin ; dans l'air tout tourbillonnait, débris d'arbres, foin, pièces de bois, bardeaux, etc. Plus de quarante maisons furent démolies dans la vallée et 15 personnes furent blessées. Peu après 9 h. tout était passé et les étoiles brillaient au ciel.

« Bâtiments, constructions, pièces en fer (dont une grue de 4 tonnes et un pont) furent culbutés, portés au loin et les débris disséminés ; nombre de personnes furent blessées et tuées. Outre l'effet lumineux continuel, on vit des

boules de feu ; partout on sentit une forte odeur sulfureuse. Les objets atteints par l'ouragan étaient roussis, percés de petits trous ronds (feuilles d'arbres, de papier, etc.), les pièces de bois déchiquetées se plantèrent dans le sol par centaines. »

IVme résumé : L'Orbe qui prend sa source au lac des Rousses alimente le lac de Joux. Quelques entonnoirs servent d'émissaires à ce lac. Les « Forces motrices de Joux » utilisent ces eaux.

Pourquoi M. Piguet réserve-t-il cette vallée aux poètes ? Parce qu'ils y trouvent le calme qui leur est nécessaire. Cette vallée très isolée communique avec le Gros-de-Vaud par les Cols du Marchairuz et de Petra-Félix. Une route et un chemin de fer, partant de Vallorbe, desservent cette vallée en la parcourant dans toute sa longueur.

Vme résumé : Deux cols, Marchairuz et Petra-Félix, sortent un peu cette vallée de l'isolement. Une route et un chemin se partagent le fond de la vallée.

On déduira de ces données les occupations des Combiers. La pauvreté et l'aridité du sol ne permettent guère que l'entretien de quelques arbres fruitiers, pommiers, poiriers, cerisiers, ainsi que la culture de l'orge, de l'avoine et du froment dans les endroits bien exposés.

Les habitants de la Vallée de Joux ont corrigé cette pauvreté en introduisant l'industrie chez eux.

Au début du XVIIIme siècle, on fabrique des horloges, des fusils, des couteaux, des clous, des rasoirs ; on pratique l'art du lapidaire. Vers 1770, quelques jeunes Combiers importèrent l'industrie horlogère. Le Brassus et Le Sentier sont les localités les plus importantes de la Vallée.

VIme résumé : Les Combiers s'adonnent à l'agriculture, à l'élevage, à l'exploitation des forêts. L'industrie horlogère et mécanique a pris une grande extension.

Récapitulation : Terminer la leçon par une conclusion sur les ressources et les beautés si diverses de notre pays, sur l'amour du sol natal et l'attachement aux saines traditions ancestrales.

Semsales. TH. SCHNEUWLY.

RETRAITE POUR LES INSTITUTEURS

Cette année encore, une retraite pour les instituteurs sera organisée à l'Ecole normale de Hauterive. Elle aura lieu du lundi, 28 juillet, à 6 h. du soir, au vendredi, 1er août, au matin. Elle sera prêchée par un Père missionnaire de Lyon.

Une circulaire spéciale recueillera les adhésions dans le courant du mois de juin. Il est inutile de s'annoncer avant de l'avoir reçue. Ceux qui désirent y prendre part peuvent s'arranger dès maintenant pour pouvoir y venir retremper leur âme et leur ardeur.

Mais on demande à tous ceux qui s'inscrivent de s'engager d'honneur, devant Dieu et leur conscience, de s'astreindre au silence et à l'ordre prescrit.

Ceux qui ne pensent venir que pour rencontrer d'anciens camarades et se récréer sont priés de trouver d'autres moyens de rendez-vous.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Fribourg*, jeudi, 15 mai, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

A Romont, jeudi, 22 mai, à 2 h., à l'Ecole ménagère.

A Bulle, jeudi, 5 juin, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.